

Les Goulus

(Ex Obsessionnels)

« Blancass' ou p'tit café ? »

Création 2002



- REVUE de PRESSE -

« A 5h30 du matin, dans le bistrot du Père Nanard, les derniers habitués finissent leur nuit blanche. Libertaires, mais fatigués, la Baronne, Bobo le Snob, Momo le garçon et Nanard le tôlier se laissent aller à leurs divagations alcoolisées. Coups de gueule d'atmosphère et tranches de vie pathétiques s'entrechoquent en vers et dans les verres.

Durant 50 minutes, nous vivons le Paris gouailleur et intemporel de quatre loulous attachants, sur un montage original et très spécial des textes de Boris Vian, Bernard Dimey, Georges Brassens et Bobby Lapointe. »

CONTACT

Isabelle Trinquesse ou Laetitia Lafforgue

Les Goulus – 34, rue Gaston Lauriau, 93512 Montreuil cedex

Tél : +33 (0)1 48 58 78 78 – Fax : +33 (0)6 60 13 43 65

E-Mail : gouludrus@wanadoo.fr

Site web : www.lesgoulus.com

Les Goulus (ex Obsessionnels)

Forts de 20 ans de pratique de théâtre de rue, Les Goulus, anciennement connus sous le nom des Obsessionnels, font figure de référence nationale et internationale en matière de spectacles déambulatoires interactifs. Spécialistes du théâtre d'approche et de proximité, ils convient dans chacune de leurs nombreuses interventions la participation d'un public qu'ils souhaitent plus acteur que consommateur. En solos, duos, trios ou quatuors, ils déambulent sur les pavés de France et d'ailleurs avec un répertoire traduit en 5 langues, et de courtes saynètes chorégraphiées déjantées, dont l'écriture, incisive et ciselée, est adaptée au contexte de la rue.

Créateurs de multiples déambulations (« Les Krishnous », « Les Cupidons », « Les Grands Nains », « Les Inkisitos »...), de spectacles interactifs à l'échelle d'une ville « Main Jaune sur la Ville 1 et 2 » (créations au festival transnational des artistes de rue « Chalon dans la Rue » 2000 et 2001), de comédie musicale et autres spectacles jeune public (« Les Trash Clowns », « Le Roi des Cornichons »), Les Goulus s'attachent aujourd'hui à notre patrimoine littéraire, au travers de leur dernière création : « Blancass' ou p'tit café ? ».

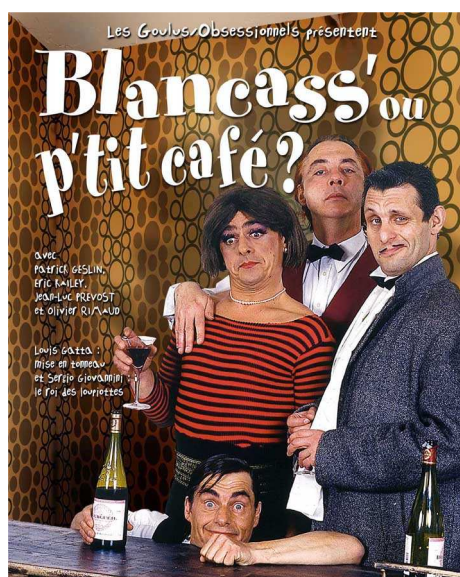
Blancass' ou p'tit café ?



« Avec leur nouvelle création *Blancass' ou p'tit café ?*, les Goulus nous font entrer de plain pied dans le Paname des années 50/60, à travers une relecture du répertoire des chanteurs qui ont marqué les cœurs et les mémoires : Bernard Dimey, Boris Vian, Bobby Lapointe, Georges Brassens... Habile pari que celui de bâtir un spectacle autour de ces grands noms, dont les textes ne sont pas chantés, mais joués ! Le tour de force est d'avoir inclus les paroles, avec d'habiles liaisons, aux dialogues des personnages : la mosaïque ainsi agencée nous permet de retracer tout naturellement un pan de la vie de chaque personnage... » (Coulisses, Média des Arts de la Rue, 2001).

Un peu d'histoire(s)...

Jean-Luc Prévost, concepteur du projet et directeur artistique de la Cie des Goulus (ex Obsessionnels), désirait depuis longtemps rendre un hommage à sa façon aux auteurs qui ont façonné, en partie et par chanteurs interposés, son sens critique. Totalemment fan des chanteurs classés humoristiques des années 70, il monte un répertoire des chansons de Henri Salvador (dont les auteurs sont Boris Vian et Bernard Dimey), avec notamment, en tube, « le Blues du dentiste ». En 1981, il travaille dans une structure au sein de laquelle il invite par deux fois Bernard Dimey. La rencontre est magique et passionnante autour du petit blanc de 10h30.



Parallèlement à sa fidélité littéraire pour Bernard Dimey et Boris Vian, il lit les 215 chansons de Brassens par goût de la langue et du décalage.

En 1998, Jean-Claude Barena, directeur du Festival de la Chanson française du Val-de-Marne lui demande de travailler sur des intermèdes théâtraux encadrant quatre concerts d'interprètes de B.Vian, B.Dimey, G.Brassens et B.Lapointe. Pour créer un décalage riche de sens, Jean-Luc Prévost décide de composer une pièce issue du montage des textes de chansons des quatre auteurs.

La première mouture de 15 min est séduisante et emporte un beau succès. Il décide alors de poursuivre et de créer une pièce tout en vers entrelaçant les écrits de B.Vian, B.Dimey, G.Brassens et B.Lapointe.

« Blancass' ou p'tit café ? », montage subtil de paroles de chansons et autres poèmes, donne lieu, par l'imbrication des textes, à l'écriture de véritables dialogues entrecroisés, et à la naissance de quatre personnages portant le souffle des auteurs disparus : Nanard le tôleur, la Baronne, Bob le Snob et Momo le garçon.

Léger techniquement, « Blancass' ou p'tit café ? » a la particularité de pouvoir se jouer dans des conditions extrêmement différentes : théâtre, foyer du théâtre, bar, rue, etc... La création eut lieu en novembre 2001 à la Ferme du Mousseau d'Elancourt (78), le spectacle fut ensuite joué en salle (Théâtre Berthelot de Montreuil (93), L'Amuserie (39), en rue (festival international de théâtre de rue Chalon dans la Rue (off), festival d'Aurillac), en « troquai » (« Le Chat Noir » à Paris XIème, « Le Café des Platanes » dans le cadre du Festival de Bars en Bars (Les Barbares, Théâtre Jean Jean Vilar de Bourgoin Jallieu), etc, etc....

Distribution

Auteurs des textes : Bernard Dimey, Boris Vian, Bobby Lapointe, Georges Brassens et Jean-Luc Prévost

Ecriture - Arrangements : Jean-Luc Prévost

Interprétation : Avec Patrick Geslin, Eric Kailey, Jean-Luc Prévost et Olivier Rimaud

Mise en tonneau : Louis Gatta

Mise en loupiottes : Sergio Giovannini

Conception et réalisation des décors : David Périno

Fiche technique

Dimensions du décor : hauteur 2m45, largeur 2m23

Espace requis de jeu : 3x4m

Liste du matériel à fournir par la structure d'accueil :

- 1 guéridon solide de bar ou une petite table de bistrot
- 2 chaises de bar
- 10 verres à pied (dont 1 sera sacrifié)
- 2 cendriers
- 1 tire-bouchon
- 1 éponge
- 2 torchons
- 1 balai et une pelle
- 2 bouteilles de vin remplies de sirop de mûre ou cassis dilués dans l'eau
- 4 bouteilles de vin rouge (de bonne qualité de préférence !)

Lumières : prévoir un jeu minimum de lumières (3 PC en face minimum) en cas de spectacle joué de nuit

Sono : prévoir un lecteur de CD pour passer musique d'ambiance, ou, au mieux, un accordéoniste souhaitant s'associer au spectacle de façon éphémère...

Loges avec point d'eau et garnies des spécialités locales

SACD

« Blancass' ou p'tit café ? » est déposé à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques sous le titre du spectacle.

« Blancass' ou p'tit café ? » est une création des Goulus (ex Obsessionnels), avec le soutien de La Ferme du Mousseau (Elancourt 78), Le Théâtre du Berthelot (Montreuil 93) et La Fabrik' d'Albedo (Lieu de fabrique pour les Arts de la Rue, Boulieu-les-Annonay07)

PRESSE

« Dans les confidences du bistrot des Goulus »

Julie Bordenave, in *Coulisses*, 29 novembre 2001

Parce que, « Quand on a rien à dire et du mal à s'taire, on peut toujours aller gueuler dans un bistrot » Bernard Dimey

« Avec leur nouvelle création *Blancass ou p'tit café*, les Goulus nous font entrer de plain pied dans le Paname des années 50/60, à travers une relecture du répertoire des chanteurs qui ont marqué les cœurs et les mémoires : Bernard Dimey, Boris Vian, Bobby Lapointe, Georges Brassens... Habile pari que celui de bâtir un spectacle autour de ces grands noms, dont les textes ne sont pas chantés, mais joués ! Le tour de force est d'avoir inclus les paroles, avec d'habiles liaisons, aux dialogues des personnages : la mosaïque ainsi agencée nous permet de retracer tout naturellement un pan de la vie de chaque personnage.

A souligner : le décor, surprenant, dépouillé, et réellement très beau. Des lignes courbes qui accentuent la sensation d'ivresse, un bistrot tout distordu où l'on s'accoude à l'envi, une étagère à bouteilles en trompe-l'oeil, une pompe à bière rutilante très arts déco : le tout donne une ambiance décalée, on se croirait dans un tableau de Dali ! La lumière tamisée nous met dans l'ambiance intimiste d'une veillée nocturne : c'est parti, on est dans ce bar de Montmartre, il est tard, et le patron voudrait enfin fermer...

Mais de bouteilles qui se débouchent en langues qui se délient, les confessions vont bon train et l'on reconstitue peu à peu le passé de chacun. Les paroles, comme le vin, coulent à flots. Ce sont donc des tranches de vie qui se racontent devant nous, des coups de gueule et des coups de cœur, des franches rigolades et des regrets... La Baronne, gracieusement boudinée dans sa robe rayée, s'épanche sur sa féminité fânée. Nanard, le patron, cheveux gominés et voix de baryton, traîne un lourd passé comme il traîne sa jambe de bois : grande gueule, il offre un ôde grandiloquent au cul de sa sœur... Momo, le garçon de café moustachu, se fend du seul solo chanté, et abandonnera la scène sur une confession à mi-voix. Bob le snob, en smoking, quant à lui, part en digressions lubriques et vraiment hilarantes... »

« Et un blancass', un... »

festival Francomanias de Bulle, *La Gruyère* du samedi 11 mai 2002

« Jeudi vers 2 heures du mat', les Goulus présentaient « Blancass' ou p'tit café ? » sur la scène d'Ebullition. Un savoureux mélange de textes de Bobby Lapointe, Boris Vian et Georges Brassens, racontant les péripéties de quatre pochards. Un vrai délice de gouaille parisienne, parfait dans cette « atmosphère, atmosphère » de fin de soirée... »

« Blancass' et p'tit café »

Stéphanie Albane, *Journal dans la Rue* du samedi 20 juillet 2002

« Bob le Snob et la Baronne fréquentent régulièrement le bistrot du Père Nanard. Dans cet établissement parisien, le garçon de café, c'est Momo. Les quatre personnages aux physiques ravageurs entraînent les spectateurs dans le Paris gouailleur. Autour d'un bar déformé, ils se retrouvent jusque tard dans la nuit. Ils échangent des morceaux de vie, drôles, parfois pathétiques. Les verres s'entrechoquent et ils boivent. Pour célébrer un événement ou bien pour oublier, l'alcool est toujours invité. Dans ce spectacle, les Goulus offrent une subtile combinaison des textes originaux de Boris Vian, Bobby Lapointe, Bernard Dimey et Georges Brassens. Une succession de divagations alcoolisées, très finement articulées. Un spectacle qui coule tout seul ! »

Arts en Bar, festival "Les Barbares" en Nord-Isère, 27 septembre 2002, 20h30, café « Les Platanes »

« Paris, années 50, 60, peut-être 70. Un bistrot, le zinc et ses personnages, tous plus vrais que nature. Il y a là Nanard le patron, Momo le garçon, et quelques clients : Bob le Snob, toujours en smoking, le verbe léger, la Baronne et sa beauté fanée. Autour d'un verre et de la pompe à bière, ce ne sont que coups de gueule et coups de blues, tranches de vie pathétiques, épanchements divers et divagations alcoolisées. Et pourtant, peu à peu, chacun des protagonistes se révèle, en douceur, au fil des mots, dans l'atmosphère de ce Paris gouailleur qui revit sous nos yeux.

Panam qui revit aussi grâce aux chanteurs qui ont marqué cette époque : Bernard Dimey, Georges Brassens, Boris Vian, Bobby Lapointe. Leurs textes ne sont pas chantés. Ils sont simplement montés, imbriqués par extraits les uns dans les autres. Grâce à d'habiles liaisons, ces textes prennent une autre dimension en devenant les dialogues des personnages.

Les Goulus (ex Obsessionnels) depuis près de 20 ans sont devenus une référence nationale, notamment dans les plus grands festivals de rue. »

« Vignieu Sous le charme du théâtre » Le Dauphiné Libéré, 29 septembre 2002

L'inauguration de l'opération « Arts en Bars » a fait vivre au village de Vignieu quelque chose de jamais vu, que l'on n'oubliera pas de si tôt. Le spectacle « Blancass' ou p'tit café ? » des Goulus (ex Obsessionnels), joué au Café des Platanes, a prolongé cette herueuse aventure que nous ont fait vivre de talentueux comédiens et musiciens.

Le Café des Platanes avait affiché salle comble. C'est un public attentif, joyeux, tout étonné, qui a assisté à ce merveilleux spectacle, incarné par de valeureux personnages : Nanard, le patron de bar, Momo le garçon qui baille aux corneilles en attendant la fermeture tardive du troquai, Bob le Snob et la Baronne, marquée par les aventures et par le temps, le tout accompagné par François Thollet, accordéoniste, improvisant sans cesse ses chansons.

Autour du bar de chaque village, on retrouve une poignée de fidèles qui égrènet leurs souvenirs, parlent avec nostalgie d'une époque révolue, tentent jour après jour de refaire le monde. On boit un « blancass » ensemble, on rigole, on se chipote, on se quitte

parfois fâchés, on se retrouve le lendemain, on se raconte. C'est bien ce que les personnages des *Goulus*, plus vrais que nature, nous ont montré à voir.

M. Gilles Thorand, directeur des Affaires culturelles et du Théâtre Jean Vilar, devant la satisfactioun unanime du public, n'a cessé de faire l'éloge des dix équipes artistiques, issues des arts de la rue, qui ont fait le succès de l'opération « Arts en Bars ». »

« Un bistrot comme on en rêve »

Paris Mantes, 23 octobre 2002

« A 5h30 du mat', dans le bistrot du Père Nanard, les derniers habitués finissent leur nuit blanche. « Blancass' ou p'tit café ? », spectacle donné vendredi soir à la salle municipale par la compagnie « Les Goulus (ex Obsessionnels) », en collaboration avec la bibliothèque municipale, c'est un retour jubilatoire dans le Paname des années 50-60.

Libertaires, mais fatigués, la Baronne, Bobo le Snob, Momo le garçon et Nanard le tôlier se laissent aller à leurs divagations alcoolisées. Coups de gueule d'atmosphère et tranches de vie pathétiques s'entrechoquent en vers et dans... les verres ! Des vers revisités de Boris Vian, Bernard Dimey, Bobby Lapointe et Georges Brassens. Habile pari que celui de bâtir un spectacle autour de ces grosses pointures, dont les textes ne sont pas chantés, mais joués !

A souligner : le décor, surprenant, à la fois dépouillé et recherché. Des lignes courbes qui accentuent la sensation d'ivresse, un bistrot tout distordu où l'on s'accoude à l'envi, une étagère à bouteilles en trompe-l'œil, une pompe à bière rutilante très arts déco, etc...

Voici La Baronne, gracieusement boudinée dans sa robe rayée, qui s'épanche sur sa féminité fânée. Nanard, le patron, cheveux gominés et voix de baryton, traîne un lourd passé comme il traîne sa jambe de bois. Momo, le garçon de café moustachu, se fend du seul solo chanté. Bob le snob, quant à lui, part en digressions lubriques (plus que lyriques !) et vraiment hilarantes.

En tout cas, tous ces textes d'auteurs, dissociés de leur musique, prennent une autre dimension. Et quand le patron éteint les lumières après une déchirante complainte : « *Qu'est-ce que vous attendez pour m'aimer, pour m'aimer ?* », on se surprend à être émus. On aurait aimé trinquer avec tous ces personnages si réels jusqu'au bout de la nuit. »

« 10% de la population dans la salle : un franc succès »

Journal de St-Barth, 21 mai 2004

« (...) Et puis, il y eut *Les Goulus*. Quatre pros de la scène et de la rue basés à Montreuil et théâtraux depuis aussi loin qu'ils s'en souviennent. Etonnants dans « Blancass ou p'tit café ? », la pièce tricotée maison (comme tous les spectacles d'ailleurs) par l'imaginaire de la troupe, Jean-Luc Prévost. De très beaux textes choisis chez Brassens, Boris Vian, Bobby La Pointe, Bernard Dimey, joués plutôt que chantés, fondus-enchaînés pour former cette pièce de fond de bar à 5h30 le matin. Un public surpris parfois, sous le charme la majorité du temps. Au point que certains spectateurs ont assisté aux quatre représentations, replongeant dans ces textes qu'eux aussi avaient appris par cœur. (...) »